

Extract of Fédération Nationale de la Libre Pensée

<http://old.fnlp.fr/spip.php?article904>

Lettre ouverteLA HONTE

- au fil de la plume ... -



Publication date: mercredi 17 juillet 2013

Copyright © Fédération Nationale de la Libre Pensée - Tous droits réservés

Monsieur le Président de la République française,

Il était une fois un dictateur ni plus ni moins méchant qu'un autre. Il était aussi général ce qui est assez courant. Un jour il apprit que la France et la Prusse étaient en guerre, il décida d'aller aider la France, patrie des Droits de l'Homme, même s'il faisait un usage modéré de ces derniers. On lui fit observer que la France c'était loin. Il rétorqua qu'on prendrait un raccourci. Derechef on lui dit qu'il fallait traverser l'océan. Sans se démonter et avec superbe il décréta qu'on irait à la nage et en prenant soin de ne pas mouiller les munitions. Il se nommait Melgarejo et il était Bolivien.

Même si c'est peut-être une légende, elle est belle.

La Révolution française et l'idée de la République ont apporté aux Peuples du monde et singulièrement à ceux d'Amérique latine, la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, en un mot le respect de l'Autre.

Lors de vos studieuses veillées à l'ENA ou ailleurs peut-être n'a-t-on pas assez attiré votre attention sur la géographie et particulièrement sur celle des Amériques. La Bolivie doit sa renommée à l'argent du Potosi, mais elle a surtout de très hautes montagnes, des déserts de sel où on trouve profusion de ce lithium tant convoité, des forêts tropicales avec des missions jésuites qui sont devenues franciscaines, du pétrole, des mines, des témoignages archéologiques superbes et tant d'autres choses.

Malgré toutes ses richesses le peuple bolivien est un peuple pauvre. Il a subi la colonisation espagnole qui prétendait apporter la foi et qui a emporté l'or et l'argent. Lorsque ce pays est devenu libre, d'autres sont venus pour de nouveau lui enlever ses richesses avec toutes les tribulations politico-économiques qu'on peut imaginer. Ce peuple malgré cinq siècles d'oppression et de pillage a gardé sa fierté et lorsque, non sans difficultés, il élit Evo Morales il voit enfin l'avenir s'ouvrir devant lui.

Et nous, républicains, libres penseurs, hommes libres nous avons applaudi la nouvelle Constitution laïque de la Bolivie.

Il y eut dans les dernières semaines un Américain du nord cette fois qui travaillait pour des sulfureux services secrets qui, pour des raisons qui sont les siennes, dénonça l'espionnage universel auquel se livrait son pays dans le monde entier. Ce n'est pas nouveau et de bien méchantes langues assurent que vos propres services secrets font de même, à échelle plus modeste bien sûr, crise aidant. De toute manière c'était de la haute trahison et l'Américain s'enfuit de par le monde en quête d'un asile.

Cela n'intéressait nullement la France.

Il se trouve que le Président Morales fit un voyage en Europe, ce qui est son droit et sans doute son devoir de représentation de son pays. N'en faites-vous pas vous même en abondance.

Quand le Président Morales revint vers son pays la France bien inspirée, mais par qui ?, lui interdit le survol de son espace aérien.

Une rumeur courait de ci de là : l'américain traître à son pays et recherché par lui se trouvait dans l'avion présidentiel. Scrogneugneu, ça ne se passera pas comme ça et vous interdîtes. Cela n'intéressait nullement la

Lettre ouverte LA HONTE

France ou bien avez-vous reçu des instructions du grand frère. Si tel était le cas dites-le que dès maintenant nous nous entraînions à la reptation.

Monsieur le Président de la République française si, sur une simple rumeur, on vous avait retenu des heures dans la zone de transit d'un aéroport comme un vulgaire contrebandier en montres suisses, - tiens encore la Suisse décidément- , vous auriez déclaré la mobilisation générale et nos canonnières auraient bombardé les côtes de l'impudent.

Sur une simple rumeur auriez-vous interdit de survol la Chancelière Merkel ou le Président Poutine qui pourtant hésite sur le droit d'asile ? Mais un indien, hein un indien, ça ne compte pas... depuis 500 ans.

Sur une rumeur vous avez mis la France en position d'accusé. Vous n'avez jamais reçu du peuple français le mandat d'insulter un pays ami et si vous avez présenté quelques regrets jamais vous n'auriez dû le faire au nom de notre pays mais en votre nom propre car vous êtes le seul responsable !

On va nous demander des explications et nous serons humiliés. Vous avez bien d'autres choses à faire en France sans vous occuper d'un espion en fuite.

Alors soyons nets.

Si l'interdiction de survol a été le fait d'un de vos brillants hauts fonctionnaires et néanmoins énarque révoquez-le sur le champ et qu'il soit condamné à vie à la soupe populaire.

Si l'initiative vient de votre premier ministre ou de celui des affaires étrangères chassez-les du Gouvernement. Vous avez bien su le faire pour une ministre qui n'avait qu'user de sa liberté de pensée et de parole.

Si c'est vous qui représentez notre pays qui avez commis cette faute inexcusable. Partez !

Salutations républicaines

J. Lafouge